

Paris, le 15 novembre 1990

Monsieur Andres AYLWIN Huerfanos 1294 Of 33 Santiago

CHILI

Cher Andres Aylwin,

En souvenir de nos rencontres de septembre 1990, dans ce Chili retrouvé que j'aimais de loin et que j'ai appris à mieux connaître, je souhaite vous manifester toute l'estime et tout le soutien que m'inspirent votre action en faveur de la libération des derniers prisonniers politiques chiliens.

Comme vous, je pense que tous ceux qui ont lutté pour que cesse le cauchemar de la dictature ont le droit de bénéficier en priorité de cette réconciliation pronée par les plus hautes autorités de votre pays.

Je souhaite que votre action, pour que soient votées les nouvelles lois régissant l'application de la justice du Chili, soit couronnée de succès.

Avec mon meilleur souvenir.

Danielle hittenand